

L'Espace



Chère Sœur, Cher Frère, Cher(e) Ami(e), une tasse de thé ? Installons nous pour quelques instants où l'amour du partage nous ravit ...

Dans nos méditations précédentes nous nous sommes glissés dans une dimension difficile à appréhender, c'est le notion de temps. En effet quoi de plus relatif ! Nous sommes assiégés par cette notion puisque, la vie quel que soit son plan d'existence, l'intègre de façon intime. Il y a le temps objectif, il y a le temps subjectif, il y a le psychologique, il y a le temps des autres (le temps social, le temps de travail, le temps familial, ..) , il y a le temps imprimé par ce que l'on fait (création, application de protocoles, ...) ou celui qui nous entoure (celui de la nature, assurément) ... il y a le temps qui nous asservit et construit des êtres incarnés dans une densité matière qui a ses propres exigences ... les temps ont leur raison que la raison ignore parfois et que l'on doit découvrir pour être conscient, pleinement ... Nous souffrons ou bénéficions de tous ces temps quel que soit leur caractéristique (continu, alternatif, cyclique, en spirale ou ... inexistant).

Tous ces temps ; pour simplifier agissent sur nos trois corps judicieusement encapsulés pour former l'être que nous sommes, ici et maintenant, et, peut-être sur le chemin, accomplissant notre destinée.

En écrivant cela j'ai la sensation qu'il va être précieux de contextualiser ce que nous sommes car « le je suis vivant » implique notre connaissance du mouvement de notre être intérieur comme celui qui affronte notre relation avec l'extérieur. Ce qui est intérieur comme ce qui est extérieur, je le mettrais bien volontiers sous le terme « Espace ». Espace de déploiement, espace de vie, espace de mort, espace de respiration, espace de

régénération, en quelques mots encore espace d'évolution dans un monde ordonnancé par les lois de l'univers.

La philosophie en analyse les caractères épistémologiques et ontologiques ... ses plans d'investigations sont ceux de l'immanence et de la transcendance. Quatre termes posés qui guide notre méditation. Le lecteur de ces lignes appréciera ce qu'il peut faire surgir de cette méditation. Car, encore, une fois le couple Espace-Temps est un nœud à « dissoudre » pour devenir un être libre ...

- Épistémologie :

Ce mot est formé de deux termes : Epistémô – Logie. Il nous évoque « la théorie de la connaissance » selon son origine allemande. Sa référence à la Grèce met en lumière le mot « epistémé » qui signifie « science et connaissance », il est dérivé du mot « epistanaï » (savoir) ...

Pour les tenants de la langue Française, cette désignation désignerait l'étude critique de la science. Il est donné dans le « petit Robert » comme l'équivalent de la philosophie des sciences. L'épistémologie se constitue, donc, à un moment où ce n'est plus la philosophie qui donne un statut à la science mais, au contraire, c'est la science qui peut-être l'objet de la philosophie. Dès lors, nous voici de plein pied dans l'objet de notre étude ... l'espace ne peut être décrit sans un regard scientifique. Cet aspect est déjà parfaitement souligné dans l'œuvre de Russel en 1901 dans son essai sur les fondement de la Géométrie.

- Ontologie :

Terme utilisé, en philosophie, pour désigner la partie de la métaphysique qui concerne « l'être en tant qu'Être » selon la vision Aristotélicienne. Il s'étendra à la médecine, ce qui montre, que l'évolution du vivant dans l'espace est susceptible d'interférer positivement comme négativement. Cet aspect nous désigne, doré et déjà deux plans : le plan physique et le plan métaphysique.

- Immanence :

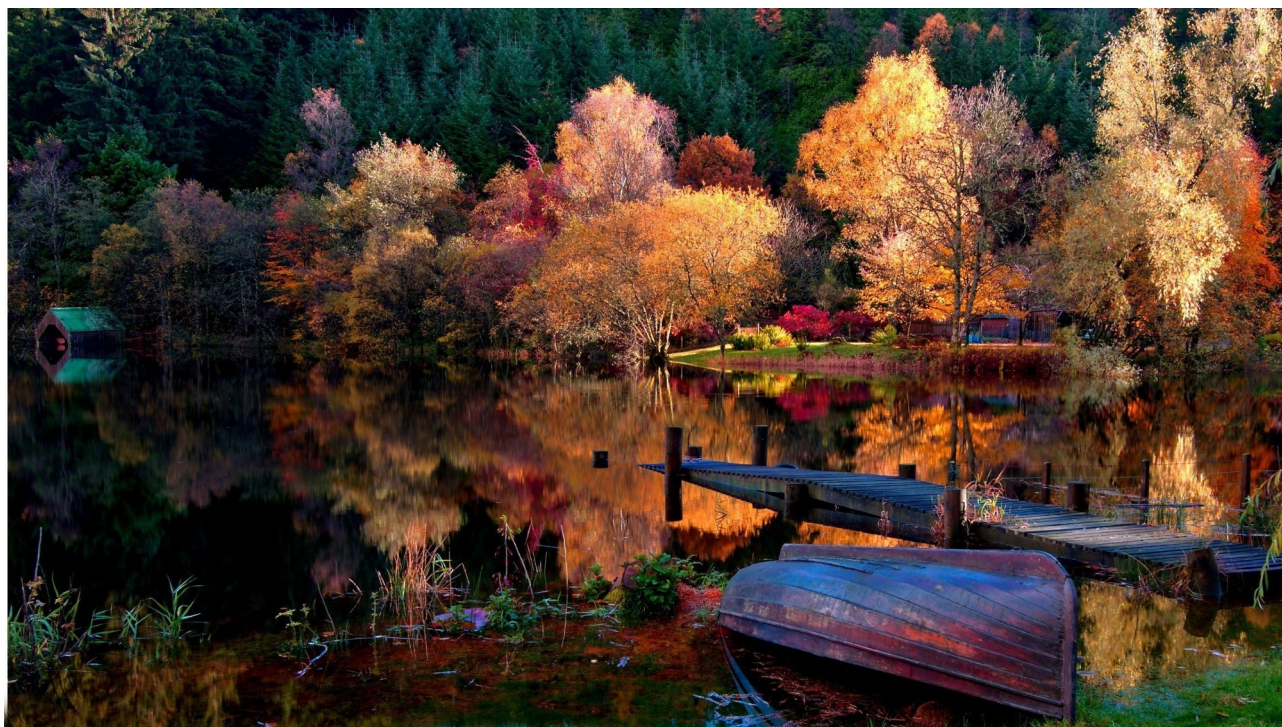
Pour ce qui concerne ce terme j'ai choisi ce que «Proudhon » désignait en le définissant, ainsi : « ce dont le principe est contenu dans la chose elle-même ». Sous cet angle « la chose », « les choses » sont naturellement celles contenues dans notre espace dont la portée dépend, naturellement, de notre capacité à prendre conscience de la totalité des « choses » qu'il contiendrait. Là, réside, la plus grande difficulté.

- Transcendance : ce terme indique « ce qui dépasse l'ordre naturel ou ordinaire ». Transcender est « monter en passant au-delà ».

Ces quatre piliers sont parfaitement adaptés à la nature humaine dont il est dit que les bipèdes que nous sommes sont formés d'au moins trois corps : Le corps physique, l'âme et l'esprit. Voici une encapsulation de matière et d'énergie qui évolue dans un espace, manifestement multidimensionnel. La nature, les spécifications et la grandeur de cet espace vont, donc, être différents selon la qualité et l'aptitude de notre « conscience » à appréhender le réel.

Lacan précisait que l'homme était, de ce point de vue sous la dépendance de trois concept : « le Symbolique », « le Réel » et « l'Imaginaire ». Il sera compliqué pour le chercheur authentique et sincère de concevoir une notion universelle de « l'espace » mais, il n'a pas le choix. Pour vivre en bonne harmonie, il lui faudra imaginer « des espaces » utiles dans

lesquels l'humanité puisse vivre et prospérer ... par contre, il sera crucial, pour lui, de savoir quel est le sens de sa vie sur cette planète et surtout comprendre son contexte d'existence.



Dans ce contexte trinitaire de notre nature, nous évoluons dans un espace aux multiples formes en « maîtrisant » au moins trois dimensions et, articulé par une quatrième dimension que nous avons déjà abordée : le Temps. De ce fait, l'être humain appartient à un monde de manifestations dont il n'est pas, pour le principal, à l'origine. Il doit, donc, en connaître les tenants et les aboutissants ou s'en approcher. Il doit se conformer aux règles d'existence imposées aux vivants. Comprendre cette assertion c'est accepter une vision holistique de l'espace dans lequel il se déploie. Il y a plusieurs décennies de nombreuses méthodes d'analyse et de compréhension de la complexité naissent. L'une d'entre-elles est connue sous le nom de « **la dynamique des systèmes** » en ajoutant toutefois que toute existence sont des jeux mettant en cause des « entités » ... en relation. Ainsi, le monde, dans lequel nous vivons, doit faire l'objet, si nous voulons y perdurer, d'une « approche globale ». Descartes, doit se retourner dans sa tombe ! En effet, en la matière : $1+2$ n'a jamais fait 3. Donc 3 ne peut pas être égal à $1 + 2$...

Les entités, que nous sommes, sont en mouvement. Nous sommes, à la fois, objet et sujet de la création, nous nous transmutons, nous progressons au sens de l'évolution, à la faveur de règles, de lois et d'extractions de probabilités. L'espace est le lieu où cela est possible.

Se mouvoir, dans ces mondes complexes qui nous animent, nous oblige à enrichir nos savoirs, grandir en connaissance et devenir un acteur inspiré dans l'espace Univers dans lequel nos actes ont une grande importance. Les nouvelles découvertes en sciences physiques comme la physique quantique nous font savoir que l'espace n'est pas celui que l'on croyait et qu'il est fortement dépendant de la vision humaine. De même, les récentes observations dans le domaine de la neurobiologie nous amènent à reconsidérer la notion de « conscience » et même à admettre que quelque chose en nous défie les lois que nous

avons, jusqu'alors, considérées comme vraies. En effet la mort serait une illusion, une vie dans d'autres espaces serait, alors possible autrement.

Notre vie physique actuelle serait une réduction de notre espace-temps ... pour quelle raison ? Voilà, une excellente question.

La science ne peut y répondre car, par définition, limitée à son objet ... ainsi l'homme doit-il faire appel ... à la Science ... à la Physique ... à la Métaphysique et, naturellement, à des voies moins rationnelles qui, pourtant, sont des marqueurs importants pour la compréhension de notre réalité dans l'espace attaché à notre nature.

Les écoles des mystères ont compris cela. Il n'y a, en effet, pas de réelle connaissance sans se contraindre à une analyse consciente et résolue de ces quatre piliers.

Les chercheurs authentiques et sérieux le savent et beaucoup d'entre-eux eurent leurs sources et leurs inspirations pas seulement dans les grandes écoles ou espaces universitaires mais à partir de parcours individuels au sein de cénacles philosophiques, spirituels ou hermétiques. Certaines Francs-maçonneries constituent une réelle base d'informations et de pratiques utiles à une perception la plus profonde possible du « réel ».

Il me faut, à ce point, de notre méditation donner quelques exemples qui nous permettent d'illustrer le côté contingent de notre existence ainsi que la nécessité pour le monde manifesté de constituer un espace réglé. Les anciens Égyptiens désignaient les dites règles de production et de « maintenance » de l'univers par le mot « **Maat** », magnifiquement représentée par la déesse Isis ...

Ces exemples, je les ai souhaités ainsi, afin de faire comprendre que dans une définition possible de l'espace se nichait une quadrature : Comment l'homme peut-il être libre, responsable et sculpteur de futur dans un espace formé de « principes », de « lois » et de « faits ».

Pour cela examinons cinq aspects : la dynamique des systèmes, les nombres, la physique quantique, la neuro-biologie, un chemin maçonnique

- La dynamique des systèmes (mode entité relation).

Elle est une méthode de compréhension des mondes complexes qui considère que, dans un espace donné :

> il existe des entités ...

> et que ces entités sont en relations plus ou moins étroites afin que l'ensemble puisse exister dans une harmonie et un équilibre les plus parfaits... sachant que cette harmonie ou cet équilibre puisse changer de nature. Dans ce cas l'ensemble des entités-relations par le jeu d'action-réaction-ajustement retrouveront un nouvel équilibre. Ainsi, la vie dans un espace bien défini pourra se nourrir des éléments-ressources nécessaires à la continuité de son existence. Ces éléments ressources peuvent être de tout ordre : informationnel, biologique, organisationnel, philosophique, spirituel, ... Ainsi l'homme (chaque homme ou femme) peut-il être considéré comme un espace-entité ... en relation avec un espace-universel et avec un alter-égo !

Pascal écrivait :

« Toutes choses étant causées et causantes, aidées et aidantes, médiates et immédiates, et, toutes s'entretenant par un jeu naturel et insensible qui lie les plus éloignées et les plus différentes, je tiens impossible d connaître les parties sans connaître le tout , non plus que de connaître le tout sans connaître particulièrement les parties ».

L'espace que nous connaissons s'insère dans un tout et nous tentons de connaître ce tout par la connaissance de ses lois ...

Edgar Morin dans son discours sur « La méthode¹ » écrivait :

« L'ordre, Mot-Maître de la science classique, a régné de l'Atome à la Voie lactée. Il s'est déployé d'autant plus majestueusement que la terre est devenue une petite planète (Galilée 1610) et que le soleil est rentré dans le giron de la galaxie (Thomas Wright 1750). De Kepler à Newton et Laplace, il est établi que l'innombrable peuple des étoiles obéit à une inexorable mécanique. Quelques comètes semblent faire du cosmos buissonnier, mais elles suivent, en fait, une voie d'avance tracée. La pesanteur des corps, le mouvement des marées, la rotation de la lune autour de la Terre, la rotation de la Terre autour du soleil, tous les phénomènes terrestres et célestes obéissent à la même loi. La loi éternelle qui règle la chute des pommes a supplanté la loi de l'éternel qui pour un homme, fit chuter Adam. Le mot de révolution, s'il s'agit des astres et des planètes, signifie la répétition impeccable, non révolus, et l'idée d'Univers évoque la plus parfaite des horloges. Jusqu'à l'expérience de Michelson (1991), la merveilleuse machine baignait dans l'huile ... c'est à dire l'éther.

Cet Univers horloge marque le temps et le traverse de façon inaltérable. Sa texture, partout la même, est une substance créée (la matière) et une entité indestructible (l'énergie). Les lois de la physique, jusqu'à l'étrange exception de la thermodynamique, ignorent la dispersion ; l'usure et la dégradation. L'Univers auto-suffisant s'auto-entretient à perpétuité. L'ordre souverain des Lois de la nature est absolu et immuable. Le désordre en est exclu, de toujours à jamais. Seule l'infirmité de notre entendement nous interdit de concevoir dans sa plénitude l'Univers impeccable, inaltérable, irrévocable déterminisme ... »

Hegel précisait : « c'est à la superficie, seulement, que règne le jeu des hasards irrationnels ».

Concernant le plan physique, Edgar Morin nous rappelle que « c'est sur ce plan que toute chose obéit aux lois de la Nature, l'ordre biologique, où tout individu obéit à la loi de l'Espèce, l'ordre social, où l'humain obéit à la loi de la cité.

Laplace ajoutait que « la vie, loin d'être fixée, relève de l'évolution ! » et Edgar Morin de conclure : « n'est-ce pas le signe que l'Univers est passé irrévocablement des limbes vaporeux à la plénitude de l'Ordre ? Que la vie, obéissant à des lois naturelles d'adaptation et de sélection, s'est développée pour aboutir à cet ordre rationnel que symbolise le nom d'Homo sapiens ? ».

Pour parfaire le propos ; il nous faut préciser que, dans notre contexte (Espace local), il nous faut prendre en compte une réalité : la dégradation de toutes choses. Dès lors, il est question dans notre espace d'entropie et de « nég-entropie » ... en effet toute chose disparaît quand les forces entropiques ne se trouvent pas contrebalancées par des forces néguentropiques ... ainsi, physiquement le vivant disparaît ... les forces néguentropiques sont, pour l'heure, situées dans la transmission ... la femme jouant le rôle de passeur de témoin ...

1 Tome I, La nature de la nature ; Tome II, la vie de la vie ; Tome III, la connaissance de la connaissance ; Tome IV, les idées ; Tome V, la méthode de la méthode ; Tome VI, l'Éthique

- les nombres

Peu, de personnes ont conscience que les nombres structurent parfaitement le monde vivant et notamment les humains que nous sommes. Notre espace de « Je » / « Jeu » en est le parfait témoignage.

Laissons de côté le nombre 32 qui est le nombre de chromosomes qui caractérise le code génétique de notre espèce et qui par sa structure et la composition de son ADN, nous donne cette place particulière dans l'Univers. Ce thème est magistralement traité par Gregory Benichou dans son livre « le chiffre de la vie ». Ce chiffre fait référence à la mise en œuvre d'une linguiste fondamentale qui comme une partition crée un univers. Un univers matière vivante, celui d'un animal particulier : l'homme. Roman Jakobson écrit : « ce code verbal pourrait bien se révéler l'héritier lointain du code génétique, dont les fondements syntaxiques lui servent de modèle. **La structure profonde de la langue dériverait d'un ancêtre lointain inscrit dans la cellule vivante** ». Et Grégory Benichou de continuer : « la phylogenèse du code verbal pourrait, à la source, se confondre avec celle du code génétique, l'un ayant modelé l'autre au grès d'une longue histoire évolutive. En réalité la langue bio-chimique tiendrait lieu de proto-langage ... Ainsi le langage aurait créé l'homme, plutôt que l'homme le langage. En un sens on découvre, dans le code génétique la trace d'un message primordial antérieur à toute conscience humaine ».

Laissons, encore, de côté la table périodique des éléments transposée par une judicieuse quadrature (du carré au cercle) par Yvon Combes dans son livre « au cœur de la pensée ». il écrit que l'espace est le lieu où la lumière crée la matière et où la matière crée la vie.

Concernant les nombres ? Igor et Grichka Bogdanov dans leur livre sur le « code secret de l'Univers » se posent la question : « sommes-nous parvenus à entrevoir, au-delà de l'harmonie qui s'étend à tout l'univers, un fragment du code qui structure et ordonne la réalité qui nous entoure ? »

Excellente question quand l'on sait, qu'en effet une grande partie de notre réalité est régit :

- par la suite des nombres naturels, lesquels pour, décrire la complexité du monde, donne naissance aux nombres dits « imaginaires » ;
- par la suite des nombres premiers ;
- par la suite de Fibonacci.

Nous allons voir cela dans les lignes qui vont suivre.

Igor et Grichka Bogdanov considère que les nombres constituent les valeurs d'un cryptogramme codant la matière. Les nombres et l'énigmatique fonction Zéta² de Rieman « dont le sommet reste perdu dans la brume, peut-être, pour toujours et pourrait fonctionner comme une sorte de clef, donnant accès à la répartition de ces éléments du code de zéro à l'infini. ». Cette fonction Zeta que l'on retrouve, précisément, au sein du rayonnement fossile représentant la première lumière celle qui engendra le monde manifesté.

Selon le physicien Rashid Sunuaev elle donne le nombre de photons émise lors de sa première émission.

Puis une question vient à l'esprit: « l'Univers que nous observons, aussi bien au cœur de l'infiniment petit, dans le royaume des particules élémentaires, qu'à l'échelle des amas de

2 Pour la rigueur de l'exposé ... je serai bien incapable d'en faire la démonstration ... merci à Rieman et Euler pour leur suggestion !!! Fonction Zéta de rang (s) = Somme de (n=1 à n= infini) de 1 sur n puissance « s » soit $1 + (1/2^s) + (1/3^s) + (1/5^s) + \dots$ le lecteur notera que selon la proposition d'Euler pour $s = 2$... $1/1^2 + 1/2^2 + 1/3^2 + 1/4^2 + \dots$ est égal à $\pi^2 / 6$...

galaxies, cet Univers peut-il se soustraire aux contraintes permanentes qui s'exercent sur lui, désobéir aux lois qui le gouvernent ? Peut-il un seul instant se dérober à ces lois connues (ou pas d'ailleurs) pour inventer des des solutions inconnues ?

Henri Poincaré répond ; « l'Univers n'est jamais hors la loi ! »

Dans le tableau ci dessous sont représentées trois séries : les entiers naturels, le nombres premiers, la suite de Fibonacci ...

Les nombres																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
-------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

La première ligne nous décrit le début de séquence des nombres 1 à 35 ... ils appartiennent à la série des nombres naturels. Cette suite en toute logique pourrait commencer au nombre « 0 » ... mais le « 0 » dans la nature existe-t'il vraiment ? Peut-on désigner ce qui n'est pas ou ce dont nous n'avons pas conscience ? Entre cette borne « 0 » et « l'infini » par contre nous savons compter. A partir d'une unité, nous pouvons en ajouter une autre, puis une autre en rendant « l'Unité multiple ».

Dans les milieux initiatiques qui donnent aux nombres une personnalité et surtout une fonction opérative les chercheurs se rappelleront de la formule du « Multiple unitif », une belle façon de ce rappeler d'où l'on vient et de la nature de l'héritage reçu. Ainsi, la suite des entiers naturels nous permet de compter ... et nous permet de donner valeur, de définir des positions relatives, de classier, de hiérarchiser ...

Quant à l'infini, il sera de nouveau difficile à l'esprit humain d'en connaître sa valeur ... en mathématique, il est plus prudent de parler de limite.

Des opérations peuvent se faire sur les nombres naturels: ajouter, diminuer, multiplier, diviser ... autant d'opérations mentales utiles à la description de la réalité ...

Le couple « 0 » et « 1 » de cette chaîne formeront une opération mentale tout à fait particulière dite « opération booléenne », laquelle exprimera le « vrai » ou le « faux ». Ils constitueront la base de toute codification de l'information en n'utilisant certains de ces nombres plutôt que d'autres, l'homme inventera **les systèmes de codification** binaire, décimal, hexadécimal ...

Nos ordinateurs classiques chériront la suite (0,1), 2, 4, 8, se sera un Octet ... un mot de base (deux octets), (0,1), 2, 4, 8, 16, 32, 64 , 128

N'allons pas plus loin, nous comprenons l'idée qui en découle : balayer de façons exhaustive notre Univers-espace dans la diversité de ses valeurs ... pour cela, viendront parfaire cette série, d'autres séries rendant compte de la complexité de notre environnement : série des nombres dits Réels, des nombres Fractionnaires, les nombres imaginaires ...

Sans les nombres rien n'existe ...

La seconde ligne fait ressortir les nombres dits « premiers ». Ceux-ci ont la caractéristique de n'être divisibles que par eux-mêmes, donc de donner valeur « 1 » à toute division ou à être divisible par l'unité, donc de conserver leur propre valeur ... Ils sont appelés « **les Atomes de Nombres** ».

Dans notre série de présentation, ils constituent la suite : « 1, 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19, 23, 29, 31 ...

Ils constituent les piliers de l'univers car tous dépend d'eux, tout surgit d'eux.

En effet le 4 vaut 2^2 ... le 6 vaut $2*3$... le 8 vaut 2^3 ... le 9 vaut 3^2 le 10 vaut $2*5$...
 Raisons pour lesquels ils sont utilisés dans toutes les applications qui implique la sécurité, la rigueur et l'exactitude ... les mouvements des horloges mécaniques (13, 17), les codes de contrôle des informations transmises (exemple 23, 97), les calages de notre GPS, ...
 Notre code d'accès à nos dossiers des Impôts est contrôlé par un modulo 23.
 Notre numéro de sécurité sociale est contrôlé par un modulo³ 97.
 Ils règnent en maître dans les sciences cryptographiques modernes. Ils en sont les fondements.

La troisième ligne fait ressortir les nombres appartenant la « suite de Fibonacci ».

Celle-ci est constituée des nombres qui résultent de la sommes des deux précédents. Elle nous invite à penser en terme d'héritage. Pour amorcer cette liste, le principe posé est le dédoublement de l'unité ... puis l'application d'un héritage dynamique.

Unité (1)

Dédoublement de l'unité (1+1) vaut 2 ...

dès lors 1+2 valent 3

Puis 2+3 valent 5

Puis 3+5 valent 8

et ainsi de suite

Dans notre tableau nous avons le série 1,1,2,3,5,8,13,21,34

En désignant cette série nous faisons lien avec le nombre d'or⁴ (Phi) dont nous connaissons sa valeur approximative 1,618 ...

Nous connaissons son lien avec PI (3.1416) ... Il est très symbolique de cette idée que la matière se complexifie de façon rationnelle et qu'elle occupe l'espace tout entier dans ses multiples dimensions.

PI et PHI nous mènent vers une valeur chérie des ancien bâtisseurs : « la coudée dite Royale » dont la valeur équivaut à la grandeur de l'arc d'un cercle de diamètre « 1 » porté par un angle de $PI/6$... ce lien entre PI et la valeur 6 sera la clef de nombreuses équations mathématiques décrivant le Réel.

Le nombre d'or est considéré comme une constante cosmique au même titre que la constante de structure fine, la constante « h » dite constante de Planck, comme « e » la valeur de l'exponentiel, « k » la constance de Boltzmann, « pi » la constante du cercle ou de la sphère. Le « nombre d'or » est un nombre irrationnel omniprésent associé au processus de création.

Il symbolise le développement harmonieux du monde manifesté. Il est, partout, présent dans la nature et dans formation des corps formés de matière.

Le tronc d'un palmier, une pomme de pin, un artichaut sont formé de 5 et 8 spirales. L'ananas, quant à lui, est formé de 8 et 13 spirales. Celles d'un cactus sont de 13 et 21 spirales. Le cœur d'un chardon comporte 21 et 34 spirales. Certains coquillages auront 55 et 34 spirales. Sans aborder le fait que le corps humain est truffé de proportions liées au nombres d'Or

Voici, donc, encore un exemple d'espace contraint dans lequel l'être conscient évolue !

3 Prenez votre n° de sécurité social (sans la clef) divisez le par 97 ... prenez en compte le reste puis faire 97-reste vous devez retrouver votre clef

4 Euclide d'Alexandrie $\Phi = (1 + \text{racine}(5)) / 2$

- la physique quantique

Nous avons abordé l'espace à partir des savoirs et des connaissances acquises depuis de longues dates au travers des sciences basées sur des lois établies selon des principes classiques de vérifications et de validations. Cependant l'observation du microcosme et, plus précisément, de sa partie « infiniment petit » nous amène à revoir complètement notre paradigme. C'est l'objet de la « science quantique ».

Dans cet espace particulier les règles changent de façon inimaginable : plus de vitesse limite de la lumière (et pour cause), non localité, incertitude, plus de particule mais des « empilement de potentialités » (état d'ondes superposées), synchronicité, intrication, syntonisation (caractéristique qui a permis la création du monde vivant, sans elle rien n'eut pu exister), ...

Autant de caractéristiques qui construisent notre réalité sur des bases irrationnelles et pourtant nous y sommes liés et même, là est la découverte. Nous y sommes acteurs !

Pour comprendre les enjeux par rapport à notre sujet, je donne avec plaisir la plume à Erwin Lazlo⁵ dont il est dit par Deepak Chopra qu'il approche « la théorie du tout la plus brillante, la plus globale et la plus satisfaisante sur le plan intellectuel que j'ai jamais lue ... Une théorie qui transcende les visions de Darwin, Newton, Einstein, celle des pionniers de la physique quantique et bien d'autres grands scientifiques de l'histoire ».

Donnons de lui quelques pistes :

« Les quanta de lumière et d'énergie ayant fait surface lors d'expériences toujours plus sophistiquées refusèrent, dorénavant, de se comporter comme des minuscules équivalents d'objets familiers ... les points-masse de Newton et les atomes de Démocrite peuvent être définis sans ambiguïté par la force, la position et le mouvement, contrairement aux quanta. ... En effet ces derniers existent en plusieurs états simultanément. Ceci exprime la « fonction d'onde » de la particule, c'est à dire par la description mathématique qui met en relation son « état d'onde » superposé à son état spatio-temporel classique. Un quantum de lumière ou d'énergie occupe simultanément tous les états potentiels. Jusqu'à ce qu'il soit observé ou mesuré par un instrument. Il est indéterminé quant à l'état qu'il choisira parmi tous. Mais dès qu'il est observé ou mesuré, l'étrange capacité qu'il a de se trouver dans plusieurs états en même temps est ramené à la condition normale, celle où la particule est dans un seul état à un moment donné. Les physiciens disent, alors, que la fonction d'onde de superposition s'effondre ».

Voici un parfait exemple qui montre que l'être conscient est à la fois sujet et objet de la création.

Un aspect des découvertes associées à la physique quantique est la certitude que l'Univers n'est pas fait de vide mais, au contraire est plein ! Erwin Lazlo nous parle de champ akashique : « Le mot akasha (A-ka-sha) est un mot sanskrit qui signifie « ether » soit l'espace omniprésent. Ayant à l'origine le sens de radiation » ou « brillance », l'akasha était considéré, dans la philosophie indienne, comme le premier et le plus fondamental des cinq éléments ; les autres étant « vata » (l'air), « agni » (le feu), « ap » (l'eau) et « prithivi » (la terre). L'akasha réunit les propriétés des cinq éléments ; il est ce dont est issu tout ce que perçoivent nos sens, et ce à quoi tout finira par retourner. Les « archives akashiques » constituent le registre permanent de tout ce qui se produit ou s'est jamais produit dans l'univers entier. »

5 Il écrivit en deux tome sur « Science et Champ Akashique » ... à lire absolument

Ainsi nous serions un Univers parfaitement syntonisé où chaque élément de cet Univers serait parfaitement, lié, relié, intriqué.

Dès lors Erwin lazlo nous parle de cohérence : cohérence quantique, cohérence cosmologique, cohérence biologique, cohérence de l'esprit humain ... cohérence dans le monde vivant, cohérence dans la conscience ...

Ajoutons, enfin, cette propriété bien saisie par Albert Einstein de l'équivalence entre énergie et matière mise en équation : $E = mc^2$... Elle concerne notre espace temps pas l'infiniment petit qui n'a cure de la vitesse de la lumière mais dont nous savons que la matière est formée par la lumière-énergie.

Pour résumer son propos, Erwin Lazlo nous livre un poème, en voici un extrait :

« l'eau murmure de vous à moi et de moi à vous.
Et de nous deux à tous ceux qui vogue sur l'étang.
La séparation est illusion.
Nous sommes des parties du tout reliés les une aux autres.
Nous sommes un étang chargés de mouvements et de mémoires.
Notre réalité est plus grande que vous et moi ;
plus grande que tous les vaisseaux qui voguent sur l'eau,
plus grande que toute l'eau sur laquelle ils voguent. »

- la neuro-biologie

La neurobiologie est l'étude des cellules du système nerveux et de l'organisation de ces cellules en structures et circuits fonctionnels qui traitent l'information et le modèle en comportements. La neuro-biologie allie la Biologie et les Neurosciences. Cette discipline est ainsi directement liée à nos facultés de perception et la compréhension que nous avons de l'Espace-temps. Plus encore, depuis que la science devient attentive aux NDE (Near Death Experience), c'est à dire à ce moment précis où pour une raison pour une autre un être se trouve en état de mort puis reprend vie. Les personnes qui ont eu cette expérience expriment un ensemble d'information qui laissent à penser que la conscience si elle inclut les faits de ce qui a pu être vécu, elle comprend aussi des « faits » prévenant d'autres espaces ... y a-t-il, au sein de la création cette jonction magnétique ou électrique entre notre être, notre biologie et la nature de l'espace dans son acception cosmique ? Cela est probable ...

Je ne résiste donc pas à vous faire part de cette hypothèse proposée par Nick Bostrom sous le nom de « hypothèse de la simulation ». nous sommes au temps du tout numérique et d'un développement exponentiel de l'intelligence artificielle et surtout au temps d'une robotique intelligente et quasi « humaine » dans certain cas. Alors pourquoi ne pas aborder le sujet ?

Dans la revue Neuro, Cerveau et Conscience, il est écrit : « en 2003 ; Nick Bostrom, philosophe suédois et professeur à l'université d'Oxford, a secoué le monde académique avec une audacieuse idée : nous vivons probablement dans une simulation informatique. Cette théorie connue sous le nom de « argument de simulation », a suscité de vifs débats dans les milieux scientifiques et philosophiques. Bostrom fonde son raisonnement sur trois proposition :

> Les civilisations technologiquement avancées peuvent créer des simulations de réalité complètes, y compris des êtres conscients.

- > Ces civilisations choisissent de créer de nombreuses simulations (Techniques, sociétales, organisationnelles, politiques, ...).
- > Nous sommes presque certainement l'une de ces civilisations simulées ...

Selon Bostrom, si les deux premières propositions sont vraies, alors la troisième devient statistiquement probable. En effet, le nombre d'êtres simulés dépasserait largement celui des êtres « réels », rendant plus probable notre existence au sein d'une simulation. Cette hypothèse soulève des questions profondes sur la nature de la réalité », de la conscience et de notre place dans l'univers. Elle remet en question nos certitudes sur le libre arbitre et la valeur de nos expériences. Bien que spéculative et non testable scientifiquement à l'heure actuelle, la théorie de Bostrom a inspiré de nouvelles réflexions sur la nature de notre existence. Elle illustre comment la philosophie peut nous pousser à réévaluer notre compréhension du monde, même à l'ère de la science moderne.

Que nous soyons ou non dans une simulation, cette théorie nous invite à réfléchir sur la nature de la réalité et sur les implications vertigineuses des avancées technologiques futures. »

- un chemin maçonnique

Il nous faut, enfin aborder cet aspect car s'il y a un espace où il est proposé au cherchant de méditer sur la nature de l'espace et du temps c'est bien en Franc-maçonnerie. En effet, la grande ambition de cette respectable institution est d'être une voie d'éveil et surtout de contribuer à la formation d'hommes et de femmes libres, informés et ouverts à la vérité. Les moteurs d'apprentissage pour ce faire sont : l'initiation, le questionnement de la tradition et la rencontre avec les êtres passés ou présents qui ont à dire ou à transmettre.

Dans cette optique je conseillerai au lecteur de ces lignes d'approcher quelques auteurs d'investigation comme Anton Parks qui plongent dans les civilisations anciennes. Mais aussi à ne pas oublier les auteurs d'investigation sur la conscience car, dit-on, « **c'est par la conscience que l'on est relié au divin** ». Le terme divin n'est pas à prendre exclusivement au plan religieux et se conjugue parfaitement avec la notion de « forces invisibles », « transcendantes » momentanément non démontrées.

Comment le voyage maçonnique peut-il concourir à la découverte de l'Espace et du Temps afin d'approcher notre véritable nature ?

Voici un schéma simple ...

Pour être exhaustif, le sentier parcouru doit affronter dans tous les espaces afin que « chemin faisant » la réalité s'impose dans tous ses aspects. Les Savoirs s'enrichissent et la connaissance s'affine. Ce sentier part de l'Orient (Alpha) pour se terminer à l'Orient (Oméga). Le chercheur sincère et authentique se met en marche à l'Occident, il est alors dans le monde profane. Son regard se porte sur le monde, il doit en comprendre les ressorts. Ce faisant il doit tenter de situer sa place dans ce monde ... obligation lui est faite d'en apprécier, avant de continuer son chemin, les caractéristiques ... Dès lors, il lui faut poser sa besace et méditer sur sa relation avec cet univers qu'il foule (Cabinet de réflexion). Ainsi, de grandes lois lui sont inspirées. Il peut alors reprendre sa marche il passera entre deux colonnes magistrales ... l'une lui fera comprendre que « en lui est la force » (volonté, intention, les moteurs de l'action ...) et l'autre lui suggère « il rend stable, il établira » (action, l'intelligence, la sagesse, ... (dans la création) ...) ... il devra, encore une fois marquer le pas et méditer dans le silence ...

Armé de nouvelles inspirations, il reprendra son sentier vers l'orient. Dans certaines voies maçonniques il rencontrera quatre colonnes ... ou plutôt il en verra trois ... ces trois

forment un carré long au centre duquel nombres et géométrie lui offriront un kaléidoscope d'intrications où savoirs (symbolisme) et connaissance sont désintégrative de réel ... « Sagesse », « Force » et « Beauté » et des énergies d'autres Univers invisibles invitant le marcheur à développer en lui une approche holistique ... il lui faudra voyager, voyager encore, vérifier, mesurer, contrôler ... enfin façonner en lui le modèle parfait de l'existence (la pierre cubique).

Pour poursuivre son chemin il doit devenir androgyne c'est à dire qu'il doit rassembler en lui les champs visibles en lui et les champs invisibles ... il doit incarner le Yin et la Yang ... Ainsi pourra-t-il s'approcher de l'Orient et se confronter à la pierre cubique à pointe ...

C'est l'heure du sacrifice ... perdre ses illusions pour chevaucher le tigre

Il devra maîtriser son corps à la lumière de sa conscience, il devra maîtriser le souffle pour jouir des énergies disponibles et il devra projeter son imaginaire car elle est porteuse de futur.

Enfin l'Orient est en vue ... trois voiles l'attendent ... ceux d'ISIS ...

Ici, alors l'Esprit domine la Matière ... le voyageur devient libre ... et sa connaissance utile pour transformer le monde ...

Conclusion temporaire

Nous avons fait une longue pose méditative qui me laisse pensif, encore ... j'ai besoin d'approfondir ce sujet car il est possible d'être libre, et créatif en respectant l'essence des forces qui nous composent tout en suggérant à l'œuvre de création qui se déroule un futur au service d'une conscience qui sied au vivant. Je le pense, assurément.

Alors, auteur de ces lignes je tente de fouler l'espace qui lui est accessible ... à grands pas, à petits pas selon « les marches qui m'ont été transmises » ...

Nul n'avance s'il ne marche point ...

Nul connaissance ne nourrit l'homme s'il ne chemine pas ...

figer ses pas c'est devenir esclave ... à moins de les figer pour l'éternité afin de poursuivre sa destinée au sein d'une histoire qui nous transcende ...



Merci ma sœur, mon frère, mon ami(e) pour ce temps partagé

Gérard Baudou Platon

Gérard, celui qui creuse

ང་ནི་ཕྱག་འདོན་བྱེད་མཁན་གྱི་མི་དེ་ཡིན།

我是挖的人

wǒ shì wā de rén